

On s'abonne au bureau  
des affaires européennes.  
Tous les lrs. PAR AN.  
payables par trimestre et  
d'avance.

# LE MESSAGER DE TAHITI.

ANNONCES : 4 feuil. ligne,  
caractères 9 points (pet. rom)  
AU COMPTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires européennes.

## PROCES-VERBAL

de la séance d'ouverture de l'assemblée législative indi-  
gène, le 3 Février 1857.

Aujourd'hui 3 Février 1857, le Gouverneur, Commis-  
saire Impérial auprès de la reine des îles de la Société, accom-  
pagné de M. M. les officiers de son Etat Major, des  
chefs de service de la colonie, des commandants des ba-  
timents sur rade et des officiers sous leurs ordres, s'est  
réuni à 2 heures du soir à la demeure de S. M. la reine  
Pomare pour la conduite et l'accompagnement à la séance  
d'ouverture de l'assemblée législative indigène.

Une salve de 21 coups de canon a annoncé le dé-  
part de la reine et immédiatement le cortège s'est mis  
en marche, dans l'ordre suivant, pour se rendre au  
grand temple Protectorat, lieu choisi pour cette cérémonie.  
La Reine et le Gouverneur Commissaire Impérial  
qui lui faisait son bras droit. Le maréchal de S. M. l'Arrière-  
maréchal immédiatement après à côté du Commandant  
l'Arrière-maréchal.

Les officiers de l'Etat Major du Gouverneur,  
Les officiers supérieurs de tous grades ainsi que  
les employés civils de la colonie.

La troupe accompagnant le cortège formant une  
haie de chaque côté de la route, un piquet de la Gen-  
darmérie à pied le suivait au pas, précédait le cortège.

A leur arrivée à la chambre, la Reine et le Com-  
missaire Impérial ont été reçus par la députation de  
vingt députés élus au sort la veille, ayant le régent  
Paratua en tête.

Toute l'assemblée s'est levée.

La Reine et le Commissaire Impérial ont pris  
place sur les sièges qui leur avaient été préparés, la Reine  
à la droite du gouverneur, ils ont engagé l'assemblée  
à s'asseoir.

Le Commissaire Impérial a aussitôt invité le Ri-  
vérend Simpson, chef des missionnaires protestants de  
Tahiti, à prononcer la prière. La prière a été précédée  
par une hymne chantée en Tahitien par les Ecoliers de  
l'Episcopat et de tous les autres districts de Tahiti et de Mo-  
roa.

La Reine a ensuite remis à l'Arrière-maréchal son époux,  
le discours d'ouverture de l'assemblée, lui faisant à son tour  
quelques lectures à l'assemblée.

Voici la traduction française de ce discours ainsi que  
eux prononcés par M. le Gouverneur, Commissaire Im-  
périal et M. M. les députés.

## Messieurs les Députés,

D'accord avec le Commissaire de Sa Majesté  
l'Empereur des Français, j'ai convoqué cette assemblée  
conformément à la loi.

Je me félicite de vous trouver au milieu de vous car  
j'ai confiance dans votre sagesse et dans votre loyauté.

Depuis votre dernière réunion la Providence n'a  
cessé de prêter son appui au grand souverain protecteur de  
ces îles. Ses troupes et celles de ses alliés ont remporté bien  
des victoires et obtenu une paix glorieuse. La naissance  
du prince impérial a réjoui les vœux et ceux de la Fran-  
ce. Je n'ai pas été la dernière à adresser des félicitations  
à sa Majesté. Vous avez partagé mes sentiments.

Mes vœux et celles du Commissaire Impérial ont  
toujours pour but d'assurer la prospérité de ces îles.

Les lois votées dans la dernière session ont pro-  
duit d'heureux effets. Continuez à aider le Commissaire  
Impérial à améliorer notre législation, à répandre l'in-  
struction parmi la jeunesse et à développer l'agriculture.  
Donnez vos efforts et vos forces marchez de plus en  
plus le pays dans la voie du progrès et de la civilisation.

## Messieurs les Députés,

Des propositions indépendantes de ma volonté ont retar-  
dié la réunion de cette assemblée. J'aurais voulu vous  
entretenir plus tôt de la situation des îles du Protectorat et  
des progrès qu'elles ont faits dans l'année qui vient de  
s'écouler.

Sa Majesté la reine Pomaré vient de vous exprimer  
la confiance que lui inspire votre sagesse, votre dévoû-  
ment et l'accord qui règne entre elle et moi. Je par-  
tise sa confiance et triomphe de cette communauté de  
sentiments.

Pendant ces derniers se sont passés dans l'année  
des événements glorieux. Ils ont pu glorieusement  
vaincre les ennemis par les armes de la France et de ses  
alliés. Nous n'avons pas seulement à nous féliciter de

rétablissement de la paix, la naissance du Prince Im-  
périal a réjoui de joie le cœur du puissant monarque pro-  
tecteur de ces îles. Nous avons pris part à l'allégresse gé-  
nérale; et sa majesté la reine Pomaré, en lui adressant  
ses félicitations, a été aussi l'interprète de nos sentiments.

J'ai eu l'occasion de les faire connaître à sa Ma-  
jesté l'Empereur. Il m'a témoigné de son côté la plus vi-  
ve sympathie pour les populations de ces îles et son des-  
sein de les rendre heureuses en les richifiant de plus en  
plus à la grande patrie commune en dépit de la distance  
qui les sépare.

Le jour approche peut-être où cette immense dis-  
tance diminuera beaucoup par suite de l'établissement de  
communications rapides et régulières. Aidez-moi à mettre  
ces îles au niveau d'un pareil changement; le moyen le  
plus efficace est d'y développer l'agriculture. Des étendues  
considérables de terres fertiles dans l'île de Tahiti et de  
Moorea sont aujourd'hui stériles faute de bras ou plutôt  
de travailleurs. Un moyen de tirer parti de ce sol serait  
de former des associations avec les résidents blancs qui  
y sont fixés, et ceux qui y afflueraient quand elles seront  
mieux connues.

Vous êtes propriétaires de la plus grande partie de  
ce sol, vous êtes les plus intéressés à en tirer parti, appor-  
tez-le pour votre quote part dans ces associations. Les ré-  
sidents blancs y mettront leurs capitaux, leur esprit d'ac-  
tivité et leurs connaissances qui vous manquent. L'as-  
sociation de ces forces, aujourd'hui perdus dans leur isolement,  
peut opérer des merveilles en faisant sortir des ex-  
traits de cette terre des produits qui formeront des cargai-  
sons de retour à de nombreux navires.

Le bon port de Papeete malgré les avantages in-  
contestables qu'il présente ne suffit pas néanmoins  
pour les attirer. Je regrette beaucoup de n'avoir  
pu moi-même inspecter vos districts cette année, mais  
j'ai su que les écoles ont gagné depuis l'année dernière.

Dans quelques jours nous pourrions les juger au  
concombre qui va avoir lieu et j'espère constater aussi les  
progrès faits par les enfants dans l'étude de la langue  
française. Aidez-moi à faire comprendre aux parents l'av-  
antage de cette étude et tous les bienfaits de l'éducation.

Celle-ci doit commencer pour ainsi dire, au seuil  
de la vie. Les enfants, ici dans ces vallées, ont besoin de  
contracter de bonne heure l'habitude du travail et d'être  
soustraits à l'influence des mauvais exemples. La tâche  
de les instruire est alors beaucoup plus facile. Les bons  
exemples se gravent plus aisément dans leur cœur et en  
font des hommes vraiment civilisés.

Vos routes, sans quelques exceptions, sont en bon  
état. Elles pourraient être mieux entretenues cependant,  
si les chefs et les conseils de district veillaient davantage  
à y appliquer le travail des condamnés. Les routes sont  
les artères vitales de votre prospérité; elles facilitent le  
transport de vos denrées au marché de Papeete; elles suf-  
fisent des aujourd'hui aux besoins d'une production dou-  
cille. Que de raisons pour ne pas se désoliser l'entretien!

Le projet dont je vous ai parlé l'année dernière  
de terminer la route de combate entre Taaloa et Tau-  
tira n'a pu être exécuté parce que des travaux plus ur-  
gents retardaient les bras des habitants de ces districts.  
Nous nous occuperons cette année d'en déterminer le  
tracé en ouvrant un passage à travers la forêt. Nos ingé-  
nieurs auront besoin de l'aide des districts; je suis certain  
d'avance qu'ils répondront à l'appel du gouvernement.

J'espère l'année dernière que l'ouverture de cette  
session aurait pu se faire dans la Parc-apo-ran; mes  
prévisions ne se sont pas réalisées. La faute n'en peut  
être attribuée à personne. J'ai au contraire à vous re-  
mercier des efforts que vous avez faits. Tous les dis-  
tricts de Tahiti et de Moorea ont fourni des bois et des  
ouvriers. Les habitants des Punaotou ont envoyé leur  
contribution d'huile de coco, et à la première occasion,  
Touloa nous donnera la sienne en plus.

Pour une année d'un travail assidu et les cou-  
vertures de cet édifice seront terminées, et nous le ver-  
rons complètement à l'abri d'une dégradation ultérieure.  
On pourra dès lors l'utiliser, les travaux s'achèveront  
peu à peu, sans inconvénient, se réaliser et nous aurons  
moins de travail à vous demander. Divers projets de loi  
vous seront présentés dans cette session. Examinez-les  
avec soin. Déjà celles que vous avez votées l'année der-  
nière ont produit de bienfaisants résultats.

Cette sur les études particulières a opéré une heureuse transformation dans vos districts. Vous êtes à même d'apprécier aujourd'hui le marché de Papeete en raison de la prospérité, mais il faudrait ajouter à ces cultures celle du café, du tabac, du maïs, du haricot de la Chine de la canne à sucre, du cotonnier indigène, dont le produit a mérité une médaille honorable aux expositions de Londres et de Paris, celle du coquillier qui réussit si bien dans ces îles et celle du rocouille si importante pour l'olive du blanchi. Multipliez aussi vos cocotiers, l'huile que vous pouvez en tirer est aujourd'hui en grand usage et se vend très-cher. La soie de Aca-kui, celle du Tama-titi et d'autres produits naturels de vos forêts, aujourd'hui perdus, sont recherchés en Europe. Hâtez-vous d'exploiter cette source naturelle de profits certains.

Je voudrais voir aussi la population indigène s'occuper sérieusement d'élever le bétail. On ne saurait trop le multiplier dans l'île, de la dépend l'alimentation de la ville de Papeete. Les navires y viendraient en plus grand nombre s'ils étaient sûrs d'y trouver la viande de bœuf en abondance comme aux îles Sandwich et à un prix plus modéré. Mais pour que le bétail serve mieux à l'agriculture, il ne faut pas le laisser errer comme aujourd'hui dans des lieux où il est souvent inaccessible. Les traités-rail-roads devraient s'associer pour créer des enclos, y mener de l'élevage ou du surplus à la place de payeurs. Les fermiers des anciens cultes publics subiraient avantageusement cette transformation. L'utilité industrielle de l'élevage du bétail sera pendant long-temps encore une des plus profitables à Tahiti.

Éproués des fies du protectorat continuez à vous associer aux efforts du gouvernement protecteur pour répandre l'instruction et développer la culture dans ces îles. Vous remplirez dignement votre mandat et avec l'assistance de Dieu nous verrons prospérer votre beau pays. Ce sera pour moi la plus douce des récompenses.

#### NOTRE RASSE ET NOTRE GOUVERNEMENT.

Nous avons entendu avec une vive satisfaction les paroles si douces, si bienveillantes que vous venez de nous faire entendre, nous vous remercions de votre sollicitude incessante pour la prospérité du pays. Nous sommes heureux de voir la parfaite harmonie qui existe entre Notre Reine et le représentant du grand et puissant Monarque qui nous protège.

L'Assemblée aura ses efforts aux vôtres, et donnera une attention toute spéciale aux lois qui concernent l'instruction publique, le développement de l'agriculture et de l'industrie du pays. Nous ne doutons pas qu'assistés des lumières de Monsieur le Gouverneur, Commissaire Impérial, cette session ne soit féconde en lois sages et utiles qui feront marcher le pays dans la voie de la civilisation. Soyez persuadé que la confiance que vous avez en nous ne sera pas perdue; vous pouvez compter sur les concours et le zèle des chefs, des Toulouïs et de tous les membres de cette Assemblée.

Reine Pomare, chefs, députés et habitants ici présents des îles du protectorat; Messieurs et Mesdames, je ne puis sans choisir une circonstance plus solennelle que celle-ci pour vous faire connaître les noms de messieurs les exposants de Tahiti et des îles du protectorat qui ont mérité les récompenses décernées par le grand jury de l'exposition universelle de Paris de l'année 1885.

Ces récompenses ont d'autant plus de prix que les noms de ceux qui les ont obtenues, ont été désignés par les représentants les plus distingués de la science, des arts et de l'industrie dans le monde civilisé. Les hommes, en un mot, les plus capables d'apprécier le mérite d'un produit du travail de leurs semblables. L'Empereur y a bien voulu prêter lui-même, à Paris, à cette distribution et remettre de sa main aux exposants les principales récompenses. Chargé de le représenter ici, je ne puis mieux faire que de l'imiter (puisque l'acte n'est, lui-même pour moi) en proclamant les noms des élus du grand jury.

Puisse ces récompenses vous servir d'encouragement pour l'avenir! Elles doivent vous faire comprendre combien, dans le monde industriel, on apprécie les produits naturels de ces îles, et l'habileté d'exécution des travaux de l'industrie indigène. Que chacun de vous donc

redouble d'efforts pour tirer parti de ces richesses et nous aider à diriger le pays dans la seule voie qui peut assurer sa prospérité: le développement de l'agriculture, du commerce, de l'industrie.

En tête de la liste des exposants qui ont mérité de médailles, nous venons avec plaisir signaler la reine Pomare, pour les objets de tantise exposés par elle. Je suis heureux de pouvoir lui remettre immédiatement une médaille de 1<sup>re</sup> classe en argent qui lui a été décernée. Viennent ensuite ceux de Teina-Tamoi, Tahana, Paraita, Pessaula Thararo, Taitira-Arima, qui ont mérité une médaille honorable pour l'envoi à l'exposition des mêmes objets.

Taitira a obtenu une médaille de 2<sup>me</sup> classe en bronze, monsieur Feutray une médaille honorable pour l'envoi de produits de l'art forestier et d'objets obtenus sans culture.

L'administration de Tahiti a obtenu une médaille en bronze de 2<sup>me</sup> classe pour l'envoi d'échantillons de coton et du vanille qui ont été très appréciés.

En envoyant cette liste le ministre de la marine me charge d'adresser, en son nom, un bon usage public de satisfaction à M. M. Hatt, Laharagere, Feutray, sous-commissaire de marine, Adam Kulickich, chef du bureau indigène, Guezet pharmacien de la marine, Pancher jardinier-horticulteur, pour la participation qu'ils ont prise, les uns à fournir les éléments de l'exposition, les autres à faire prospérer l'industrie coloniale par des travaux sérieux et usés découverts et usés.

Je me fais un plaisir de leur transmettre aujourd'hui ces témoignages.

Je termine en vous informant messieurs, de la part du ministre, qu'il vient d'établir à Paris, une exposition permanente des produits de l'industrie indigène. Il vous invite à faire tous les ans des envois d'échantillons de nos principaux produits. L'industrie métropolitaine appréciera chaque année les améliorations obtenues par la culture et cela ne peut qu'être avantageux au commerce et à la production. Chacun de vous s'empresse donc, espère, de répondre à l'appel du ministre. Il vous donne une preuve de sollicitude pour tous ses intérêts coloniaux. Vous pouvez compter sur le zèle de l'administration de Tahiti pour faire parvenir ces précieux échantillons à Paris et obtenir pour eux un classement favorable à l'exposition.

#### GREFFE DU TRIBUNAL DE COMMERCE

DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Par jugement du 5 février 1887, le tribunal de commerce, faisant application des articles 6 du code de Napoléon, 437, 440, 441, 442, 451, 455, 457, et 462 du code de commerce et de l'article local N° 36, déclare en état de faillite ouverte, le sieur Pike, Monsieur Henry, négociant à Papeete; fixe à la date du 3 janvier dernier la cessation de paiements; décide que si l'ail n'a été, les seules seront apportés au domicile du failli et partout en besoin sera; nomme M. Huetting, pharmacien, juge commissaire et pour son adjoint M. Carabian, négociant; ordonne que la personne du failli sera mise en dépôt dans son domicile actuel sous la surveillance d'un gendarme à dix cent de maison d'arrêt et que dans et état, il ne pourra être reçu d'argent ou remboursement pour aucune espèce de dettes; prononce la nullité de tous actes transférés de propriétés mobilières ou immobilières à titre gratuit ou onéreux; ordonne que le jugement sera affiché et un extrait signifié aux intéressés; ordonne en outre qu'un extrait du jugement sera adressé dans les 24 heures à M. le Procureur Impérial près les tribunaux et laisse à sa diligence l'exécution du dispositif; renvoie à de plus amples renseignements à statuer sur l'excusabilité du failli, et ordonne enfin, que le jugement sera exécuté provisoirement suivant sa forme et teneur.

Condamne le sieur Pike, à 50 francs de dépense et aux frais de la procédure.

Vu: Pour extrait en forme: Le Président Le Greffier. Saisonné V. LUCIEN

#### OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES DU 31 Janvier 1887

| DATES | BAROMETRE        |                   | TEMPERATURE |        |         | Tension relative de l'air, à 10 h. du soir. | Humidité relative en centièmes. | Quantité de pluie tombée. | Vents dominants pendant le jour. |
|-------|------------------|-------------------|-------------|--------|---------|---|---------------------------------|---------------------------|----------------------------------|
|       | Baromètre moyen. | Ordonnée du jour. | Minima      | Maxima | Moyenne |   |                                 |                           |                                  |
| 31.1  | 101.0            | 041.1             | 23.6        | 28.9   | 25.80   | 20.79                                       | 82.2                            |                           | E.                               |
| 31.1  | 101.20           | 040.5             | 23.1        | 26.6   | 24.85   | 25.30                                       | 82.9                            | 0.013                     | E.                               |
| 31.2  | 100.85           | 040.1             | 22.2        | 26.0   | 24.75   | 20.36                                       | 80.3                            | 0.002                     | E.N.E.                           |
| 31.3  | 100.80           | 040.0             | 22.5        | 26.8   | 24.65   | 20.00                                       | 81.0                            | 0.004                     | O.                               |
| 31.4  | 100.50           | 039.5             | 22.4        | 25.55  | 23.10   | 20.55                                       | 82.8                            |                           | O.                               |
| 31.5  | 100.82           | 041.3             | 23.0        | 28.0   | 25.50   | 20.17                                       | 82.2                            |                           | O.                               |
| 31.6  | 100.97           | 041.1             | 23.0        | 26.9   | 24.90   | 20.52                                       | 89.0                            | 0.0139                    | N.E.                             |

**AVIS.**

M. M. Brander et Yver, syndics défunts de la faillite du S<sup>r</sup> A. Salles, avrissent les créanciers de la dite faillite conformément à l'article 492 du code de commerce, qu'ils doivent se présenter en personne ou par fondés de pouvoir, dans le délai de vingt jours, à partir d'aujourd'hui, aux dits syndics et leur remettre leurs titres accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées; si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au greffe du tribunal de commerce.

Et que la vérification des créances aura lieu le 1<sup>er</sup> mars prochain, à midi, chez M. J. L'abbé, juge-commissaire de la faillite. Tous les créanciers sont en conséquence invités à s'y trouver sous peine d'être forclos.

M. M. les mêmes syndics invitent les détenteurs de la faillite du dit S<sup>r</sup> Salles de déposer chez M. Yver le montant de leurs dettes, dans un délai de 8 jours, pour éviter toutes poursuites.

Papeete, le 7 février 1857.

Signé: Brander et Yver.

**AVIS.**

Les créanciers de M. Pike, déclaré en faillite par jugement du tribunal de commerce en date du 5 février, sont prévenus de se rendre mardi prochain, 10 février, à une heure de l'après-midi, chez M. Casaubon syndic provisoire.

Le juge commissaire  
P. Butteaud.

**AVIS.**

Les personnes qui auraient en leur possession des comédies ou vaudevilles et qui voudraient, dans l'intérêt du théâtre, en faire part à M. Martin, l'obligeraient infiniment.

**BÂTIMENTS SUR RADE.**

18. nov. Goëlette coloniale *Kamehameha*, commandée par M. Boulangé, lieutenant de vaisseau.

1. fév. Aviso à vapeur *Styx*, commandé par M. Grimout, lieutenant de vaisseau.

**DE COMMERCE.**

3 déc. Brig du protectorat *Suerte*, cap. Hurel.

24. Goëlette anglaise *Emily Hort*, cap. Sulton.

7 Janvier, Balinier américain *Olympia*, cap. Ryan.

15. Goëlette anglaise *Colinn*, cap. Perrey.

23. trois mâts b. anglais *Gambia*, cap. Milni.

28. Goël. du protec. *Island-Queen*, cap. Mac-Farlane.

15. Goëlette américaine *J. H. Roscoe*, cap. Higgins.

30. Goëlette américaine *J. H. Roscoe*, cap. Higgins.

1. fév. id. Protectorat *Mary-Ama*, cap. Hudin.

1. id. Havaïenne, *Queen-of-the Isles*, cap. Chapman.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 31 au samedi 7 Février 1857.

**ENTRES.**

1. février. Aviso à vapeur le *Styx*, commandé par M. Grimout, lieutenant de vaisseau, venant des Pomotous.

1. Goëlette du Protectorat *Mary-Ama*, cap. Hudin, 46 ton. 4 hommes d'équipage, 8 passagers, venant des Pomotous en 3 jours, 25 tonneaux de nacré.

4. Goëlette Havaïenne *Queen-of-the Isles*, cap. Chapman, 123 ton. 7 hommes d'équipage, 7 passagers, venant de Raiatea en 7 jours. provisions.

**SORTIS.**

31 janvier, Transport Français *Infernal*, commandé par M. Frissard, lieutenant de vaisseau, pour Toubouai.

31 janvier. Brg anglais *Ocean*, cap. Lyons, pour Man-gia et Boratonga.

4 fév. Goëlette du Protectorat *Lucy-morris*, cap. Bonfroy, pour Rapa et Rivaivae.

5 fév. Balinier Américain *Sheffield*, cap. Green, pour la pêche.

**THÉÂTRE.**

**Mercredi 11 Février 1857.**

\* REPRESENTATION de l'abonnement.

**Dromadard**

et

**Panadier en Orient.**

A propos l'au-deville à grand spectacle et en un acte.  
Distribution:

|                                      |                          |
|--------------------------------------|--------------------------|
| PANADIER, mâçon                      | Mamamouchi M. M. Martin. |
| DROMADARD, gâcheur                   | Pacha Lagarde.           |
| MALINFLÉ, directeur des salimbanques | un amateur,              |
| BEALINGOR, sal imbanque              | un fomaieur,             |
| LOLOTTÉ, femme de Panadier           | M <sup>lle</sup> Martin. |
| LAÏDE, femme de Dromadard            | un amateur,              |
| Cosiques, tures, nègres.             |                          |

précédé de

**La question d'Orient.**

Pièce en un acte par M. V. Martin et J. Lagarde.

On commencera par

**Le massacre d'un innocent,**

vaudeville en un acte, par M. M<sup>lle</sup> Martin, M. Lagarde et deux amateurs.

Les personnes qui pour cette représentation désireraient avoir à l'avance, des places réservées sont priées de s'adresser à M. Bouillot.

**PRIX DES PLACES:**

Premières, 5 francs.

Secondes 2<sup>e</sup> 50.

Les militaires non gradés, 1<sup>re</sup> 50.

On trouvera des billets à l'avance chez M. C... et chez M<sup>lle</sup> Bouillot couturière rue du Théâtre.

On commencera à 7 heures et demie.

L'imprimeur Gérant LE GUILLANTON.